

## MÉMOIRES DE M. DE MONTLOSIER.

Nous avons signalé, il y a quelque temps, l'abus de ces Mémoires de fabrique, qui se font sous des noms de morts, avec des extraits d'autres Mémoires, amplifiés en style d'écolier. Mais le même jour et dans le même article, nous mettions soigneusement à part les Mémoires qui paraissent du vivant et sous la responsabilité de leurs auteurs. Si ceux qui livrent ainsi au public l'histoire de leur vie, et qui lui font confiance de leurs souvenirs, ont joué un rôle politique, il arrive que leurs Mémoires sont d'excellens matériaux pour l'histoire ; si de plus, comme écrivains et comme hommes d'esprit, ils ont acquis de la célébrité, il arrive que leurs Mémoires peuvent être déjà de l'histoire. C'est ce qu'on peut dire justement d'une publication qui doit intéresser vivement les lecteurs, et qui se fait attendre en ce moment avec une grande impatience, la publication des Mémoires de M. de Montlosier.

De grands services rendus à la liberté et à la monarchie, une vie politique répandue dans tous les événemens qui ont eu lieu depuis quarante ans, un caractère singulièrement loyal, un style vif, heurté, plein de créations, une franchise austère de pensées et de paroles, recommandent à un haut degré le nom de M. de Montlosier. Nous avons sous les yeux quelques fragmens de ses Mémoires. C'est le même esprit, si vert dans sa vieillesse, si franc dans ses révélations, que nous avons remarqué dans ses dernières brochures.

Il y a dans ces Mémoires, à côté des souvenirs politiques, quelques récits de vie privée, qui plairont singulièrement par un choix niquant d'anecdotes, et un abandon plein de naïveté dans les aveux. M. de Montlosier est un habitant du désert ; il vous parle quelquefois avec passion de ses vents frais de Randane, avec bonhomie de ses troupeaux, avec science et intérêt de ses excursions géologiques dans les âpres montagnes de l'Auvergne ; cela repose agréablement des récits de sa vie politique. C'est un caractère original qui ne sent pas le cour, et qui la connaît mieux toutefois que beaucoup de ceux qui en ont le ton. C'est une figure singulière, quelquefois bizarre, qui plait beaucoup, parce qu'on n'y est pas habitué dans notre monde, où il y en a tant d'une fade régularité.

Voici un passage de ces Mémoires, qui nous ont été communiqués. Il en donnera une idée à nos lecteurs, et justifiera nos éloges. Ce sont quelques portraits frappans, que l'on pourrait détacher pièce à pièce de ces Mémoires, pour les transporter dans une histoire. Comme pensée et comme style, ils y tiendraient bien leur place. Il s'agit de quelques hommes éminens, qui ont paru avec éclat dans la révolution. Ce ne sont pas les premiers portraits qu'on en a faits ; ce ne sont pas